

Rouen. Une centaine d'étudiants en médecine infectés lors de soirées interdites

Début août 2020, ils étaient 18 externes en médecine à avoir été testés positifs au Covid-19 à Rouen. Ils sont désormais cinq fois plus, toujours dans la branche de la santé, à avoir contracté le virus, et toujours dans un cadre privé. Ce foyer épidémique, qui concerne donc une « **centaine d'étudiants** », selon le doyen de l'UFR santé de l'Université Rouen Normandie, le Pr Benoît Veber, a été découvert vendredi 19 septembre.

Isolement et cours à distance

« **Cela fait suite à deux événements festifs, organisés totalement en dehors de la faculté. Il s'agissait de fêtes d'intégration, traditionnelles en médecine en début d'année** », explique le professeur, également responsable de la réanimation chirurgicale au CHU de Rouen.

Benoît Veber rapporte que l'organisation de ces soirées était pourtant interdite cette année par l'UFR. Les cas enregistrés sont « **quasiment exclusivement des étudiants en médecine** », précise-t-il. « **Cela a attiré une contamination importante. On estime que 30 % des 2^e et 3^e années sont touchés, quand ils sont moins de 10 % en 4^e année.** »

L'isolement a ainsi immédiatement été imposé aux 2^e et 3^e années par le doyen, d'abord pour une semaine, à compter du lundi 21 septembre. Il a été reconduit pour une autre semaine, avec un retour à la normale prévu pour lundi 5 octobre. « **Les tests PCR montaient la semaine dernière, ils stagnent désormais. Cela indique qu'il n'y a plus de contamination** », détaille le Pr Benoît Veber.

Pendant ces quinze jours de quarantaine, les cours des deux promotions (de l'intégralité des étudiants qui les composent, pas seulement des malades) ont été « **basculés en enseignement numérique** », à distance donc. D'autres sont reportés aux vacances de la Toussaint. En parallèle, tous ont logiquement été privés de campus, de bibliothèque universitaire et de stages en hôpital.

Les 4^e année, de leur côté, qui n'affichent que très peu de cas, se sont isolés une semaine seulement. De plus, « **ils reçoivent essentiellement un enseignement numérique** » à ce stade des études, ce qui facilite amplement la situation.

Un comportement pas« exemplaire »

La direction du département santé a appris l'existence de ce cluster par les représentants des étudiants, qui ont indiqué que bon nombre d'entre eux, présentant des symptômes, allaient se faire dépister en masse : « **C'est un comportement qui n'est pas exemplaire, surtout venant de jeunes qui étudient la médecine, et je leur ai dit. Par la suite, cependant, ils se sont montrés plus responsables : l'immense majorité est allée se faire tester, puis nous a fait remonter les informations.** »

Le doyen a convoqué les organisateurs de ces soirées étudiantes, organisés en bureau, et tous ont convenu de l'annulation de tous les événements festifs à venir.

Si ce type de situation était prévisible, l'Université Rouen Normandie avait pourtant mis en place un large dispositif pour limiter au maximum la contamination entre étudiants... du moins, sur les campus.

Pour rappel, le 3 septembre dernier, la direction de l'université révélait que 1,2 million d'euros d'équipements attendant à la Covid-19, dont 600 000 euros de gel et de masques, avaient été déboursés pour assurer la sécurité de tous. Il était prévu qu'un siège sur deux serait occupé dans les amphithéâtres, avec une alternance toutes les semaines.

Margot Nicodème Actu.fr



Une centaine d'étudiants principalement issus du parcours médecine ont été contaminés à la Covid-19 lors de deux soirées étudiantes, pourtant interdites. (©Raphaël Tual / 76actu / archives)